

Homélie CLXXVI 17 DimTO (A) : Mt 13,44-52

30.07.23

« Le royaume des cieux est comparable à un trésor, est comparable à un négociant qui recherche des perles fines, est comparable à un filet jeté à la mer »...

Origène, moine du III^e siècle, nous dit que Jésus est l'*autobasileia*, le royaume des cieux incarné. Jésus est notre trésor, Jésus est le négociant à la recherche des perles fines, Jésus est le filet jeté dans la mer de notre vie et qui, après, discerne ce qui est bon de ce qui ne vaut rien... Mais Jésus est si bon qu'il n'a pas voulu que toute sa bonté, toutes les richesses de son royaume, ces trésors de sagesse et de connaissance restassent avec lui seul. Non. Par le Baptême, Jésus s'est versé lui-même, tout entier, dans nos vies, en transformant chacun de nous en un trésor, un négociant, un filet jeté à la mer du monde.

Jésus désire que chacun de nous puisse devenir un témoin de ce royaume des cieux qui est là, tout près de nous. Jésus désire partager sa mission avec ses disciples, pour que nous puissions annoncer, avec joie et courage, le salut à tous les peuples. Et nous pouvons participer à cette mission à travers de chaque action de nos vies : par notre travail, par notre prière, par nos actes de pardon à ceux qui nous ont offensé, de charité envers nos proches, par notre accueil de tous ceux qui sont dans la détresse.

Jésus a besoin de disciples qui acceptent cette vocation – si exigeante – d'être un trésor dans un monde plein de déchets et de superficialité. Jésus recherche des disciples qui acceptent de témoigner du vrai, du bien, du beau d'une manière engagée, qui acceptent le défi de trier le bien et le mal, le bon et le mauvais poisson, et qui sachent le dire avec honnêteté à nos frères et sœurs. C'est un défi parce que chacun de nous est aussi un pécheur. Personne n'est entièrement ou toujours dans le vrai. Mais cela aussi fait part de la dynamique du royaume : notre pauvreté, nos misères et défaillances, peuvent être, elles aussi, des moyens de découverte de ce royaume caché, mais présent au milieu de chaque situation humaine, même les plus bouleversantes.

Le pape Benoît XVI, dans une de ses homélies, disait que la prédication du royaume n'est pas une réalité consolatrice, mais plutôt perturbatrice, dérangeante, parce qu'elle demande de nous une conversion, un changement de vie. Personne n'aime entendre qu'il est en train de gaspiller le trésor de sa vie, ignorant les perles qu'il possède, ou encore, qu'il est en train d'amasser tout ce qui tombe dans son filet, sans aucun discernement. Il nous faut donc avoir le courage d'annoncer ce royaume de conversion.

Nous devons, donc, témoigner du trésor que nous avons déjà. Nous vivons dans un monde de plus en plus hostile à Jésus et à son message. Qui traite l'Évangile non pas comme un trésor, mais comme une vieille chose à jeter et qui ne mérite même pas d'être prise en considération. Nous vivons dans un monde qui cherche à faire taire l'Évangile à travers de nouvelles idéologies qui se présentent comme de nouvelles vérités, promouvant la mort et un véritable lavage de cerveau. Nous vivons dans un monde qui dit que le bien et le mal sont des critères subjectifs et variables et que la vraie liberté est de pouvoir faire ce que l'on veut. Malheureusement, ceux qui font tout ce qu'ils veulent finissent par devenir esclaves de leurs propres passions ; la vraie liberté est de pouvoir choisir le bien, le beau, la vertu, même quand nos penchants vont dans une autre direction. Et quiconque sait cela et cherche à vivre selon ces critères possède un immense trésor.

Que Jésus accorde à chacun de nous une portion généreuse de la sagesse de Salomon, de la charité de saint Paul et de la sainteté de Jésus dans notre pèlerinage vers ce royaume des cieux qui se trouve déjà au milieu de nous.

Le théologien dominicain du XIV^e siècle, Maître Eckhart, disait que Dieu donne le Saint-Esprit avant même de nous donner les dons du Saint-Esprit. Et le pardon des péchés est le premier des dons du Saint-Esprit, après la Résurrection de Jésus. Demandons ce don au commencement de cette Eucharistie.

f. Gabriel